

Les mutilations génitales ont été presque universellement condamnées, la mutilation génitale a été condamnée par l'OMS, le fonds des Nations Unies pour l'enfance, le fonds des Nations Unies pour la population. Selon l'OMS, les mutilations génitales sont reconnues internationalement comme la violation des droits de l'homme.

Les mutilations génitales sont considérées comme particulièrement monstrueuses car, parce que comme le note l'OMS, elles sont presque toujours pratiquées sur des mineurs, et constituent une violation des droits de l'enfant. La plupart des mutilations génitales ne sont généralement pas exécutées par la force, mais comme le note l'OMS par "convention sociale", norme sociale, la pression sociale pour se conformer. Faire ce que les autres font et ont fait, ainsi que le besoin d'être accepté socialement et la peur d'être rejeté par la communauté.

La culture américaine normalise maintenant l'idée que les mineurs peuvent recevoir des hormones pour empêcher leur développement biologique de leurs caractéristiques sexuelles secondaires. Dr. Levine vous avez supporté l'autorisation aux mineurs de recevoir des inhibiteurs hormonaux pour les empêcher de passer par la puberté, ainsi que la destruction chirurgicale des organes génitaux.

Comme la mutilation chirurgicale, l'interruption hormonale de la puberté peut modifier et prévenir de façon permanente les caractéristiques sexuelles secondaires.

Le collège américain des pédiatres rapporte que 80 à 95% des enfants prépubères avec une dysphorie du genre, connaîtra une résolution tardive à l'adolescence, s'ils ne sont pas exposés à une intervention médicale et affirmation sociale.

Dr. Levine, croyez-vous que les mineurs sont capable de prendre une décision aussi importante que de changer de sexe ?

Eh bien sénateur, merci de l'intérêt que vous portez à cette question. La médecine transgenre est un domaine très complexe et nuancé, avec de solides recherches et des normes de soins qui ont été développées. Et si j'ai la chance d'être confirmé comme secrétaire adjoint de santé, je serai impatiente de travailler avec vous et votre cabinet, et de venir à votre bureau et discuter des détails des normes de soins pour la médecine transgenre.

La question spécifique portait sur mineurs, soyons un peu plus précis puisque vous avez éludé la question.

Soutenez-vous l'intervention du gouvernement passant outre le consentement parental, pour donner à un enfant des bloqueurs de puberté, des hormones sexuelles croisées et/ou procéder à une chirurgie d'amputation des seins et organes génitaux ?

Vous avez dit que vous souhaitiez accélérer les protocoles pour les enfants de la rue, je suis alarmé pour les enfants pauvres, sans parents, qui sont sans abri et désemparés. Vous passeriez simplement outre et permettriez que cela arrive à un mineur. J'espère que vous auriez compassion, pour Cura Bell, qui est une fille de 23 ans qui était perturbée avec son identité. A 14 ans, elle a lu sur Internet à propos de la transexualité, elle s'est dit que c'était peut-être ce qu'elle était. Elle a fini par prendre ces hormones bloquant la puberté, elle s'est faite amputée la poitrine.

Mais voici ce qu'elle dit maintenant, et c'est une décision très révélatrice de quelqu'un qui a fait une erreur, mais a été amené à croire que c'était une bonne chose par la communauté médicale.

"J'ai pris une décision impétueuse en tant qu'adolescente, comme beaucoup d'adolescents le font en essayant de trouver la confiance et le bonheur. Sauf que maintenant le reste de ma vie sera affectée négativement" a-t-elle déclaré, ajoutant que la transition sexuelle médicalisée était une solution très superficielle et temporaire pour un problème d'identité très complexe.

Ce qui m'inquiète, c'est que vous ne voulez pas dire que les mineurs ne devraient absolument pas prendre la décision d'amputer leurs seins ou d'amputer leurs organes génitaux.

Pendant la majeure partie de notre histoire, nous croyions que les mineurs n'ont pas tous les droits, et les parents doivent être impliqués. Donc je suis alarmé que vous ne disiez pas avec certitude que les mineurs ne devraient pas avoir la capacité de prendre la décision de prendre des hormones qui les affecteront pour le reste de leur vie.

Allez-vous prendre une décision plus ferme quant à l'implication ou non des mineurs dans ces décisions ?

Sénateur, la médecine transgenre est un domaine très complexe et nuancé, et si confirmé au poste de secrétaire adjoint à la santé, je serais certainement ravi de venir à votre bureau et de parler avec vous et votre personnel, sur les normes de soins et la complexité de ce champ.

Nous inscrirons dans le dossier que le témoin a refusé de répondre à la question, la question est très spécifique. Les mineurs devraient-ils prendre ces décisions importantes ?
Pendant la plus grande partie de l'histoire de la médecine, nous ne vous laisserions pas faire la moindre incision aux urgences.

Mais vous êtes prête à laisser un mineur prendre des choses qui empêchent leur puberté, et vous pensez qu'ils peuvent s'en remettre ?

Vous donnez suffisamment de testostérone à une femme pour qu'elle fasse pousser une barbe, vous pensez qu'elle va pouvoir revenir en arrière et ressembler à une femme lorsque vous arrêtez la testostérone ?

Vous les avez définitivement modifiés, l'infertilité est un autre problème, aucun de ces médicaments n'a été approuvé pour cela, ils sont tous utilisés de manière détournée.

Je trouve ironique que la gauche soit devenue folle à propos de l'hydroxychloroquine lorsqu'elle est éventuellement utilisée pour le covid, mais ne s'inquiète pas du fait que ces hormones sont utilisées sans certification. Il n'y a pas d'études à long terme, nous ne savons pas ce qui leur arrive. Nous savons qu'il y a des dizaines et des dizaines de personnes qui regrettent que cela se soit produit, et qu'un changement permanent leur soit arrivé.

Si vous avez déjà côtoyé des enfants, ceux de 14 ans ne peuvent pas prendre cette décision, dans la clinique de dysphorie de genre en Angleterre, 10% des enfants ont entre 3 et 10 ans.

Nous devrions être indignés que quelqu'un parle à un enfant de trois ans de changement son sexe.